

## Extrait du roman

**Le naufrage d'un héros**, Collection Ethnos no 11, Édition Pierre Tisseyre, 2009, p. 81-82, ISBN 978-2-89633-021-8. Par Diane Bergeron

Lucas relit la lettre, incapable d'empêcher les souvenirs de refluer à sa mémoire. Il se revoit, huit ans plus tôt, dans la noirceur de la penderie, serré contre Felipe, qui était devenu un ami.

— *Ne fais pas de bruit, Lucas. Il ne faut pas qu'ils te trouvent.*

— *Pourquoi ? Qu'est-ce qu'ils veulent à tonton Ubaldo ? Pourquoi tout le monde crie ?*

— *Chut ! Ils arrivent. Je vais te protéger.*

*Le tremblement de la porte de la chambre qu'on arrache de ses gonds, la lumière qui filtre au travers des panneaux ajourés du placard. La voix qui tonne, dans une langue que Lucas ne saisit pas encore :*

— *Donnez-moi l'enfant !*

*Le gémissement de terreur que Lucas ne peut retenir. La cachette découverte, le fusil pointé sur Felipe, puis la main qui l'empoigne brutalement, l'enveloppe dans une couverture et l'entraîne. Les mains qui se tendent à son passage : son oncle, sa cousine, tous les gens qu'il côtoyait depuis plusieurs mois. Les visages noyés de larmes et la promesse :*

— *Nous viendrons te chercher Lucas. Nous ne t'abandonnerons jamais...*

C'est le souvenir qu'il a gardé de sa famille d'adoption, un grand vide déchirant et injuste. Il n'a jamais eu de nouvelles d'eux. L'ont-ils oublié ou bien le courrier a-t-il été intercepté par une main puissante ?